

Un si précieux passé de notre Avenir

« Tu tiendras un fils dans tes bras... » Telle fut la prophétie d'Elisée faite à une femme sans descendance comme récompense divine pour son indéfectible générosité d'accueil... Et nous ? Que tiendrons-nous dans nos bras comme fruit de cette année bouleversante faisant appel aux largesses de notre cœur et au courage de l'esprit ? Cela dépend pour beaucoup de la persévérance dont nous témoignons dans les petits gestes d'Espérance chrétienne qui s'étendent jusque dans l'Éternité. La période inédite que nous sommes encore en train de traverser a éveillé en nous plein de ressources inattendues stimulant notre héroïsme du moment. De quoi fut-il fait ? De tout ce que nous sommes -surtout de sentiments complémentaires inattendus et d'autant de gestes de générosité que de renfermement sur soi, d'autant de peurs que de vaillance et peut-être aussi d'autant de piété que de découragement dans la foi. Mais toutes ces réactions possibles ont forgé en nous, au fil des jours de défis et d'épreuves, la "sainte" constance nous permettant de nous en sortir et dont le mécanisme nous est déjà expliqué par Montaigne dans ses « Essais » : " La règle de la résolution et de la constance n'implique pas que nous ne devons pas nous protéger, autant que possible, des maux et des difficultés qui nous menacent, ni par conséquent d'avoir peur qu'ils nous surprennent. Au contraire, tous les moyens honnêtes de se garantir contre les maux sont non seulement permis, mais louables. Et le jeu de la constance consiste principalement à supporter vaillamment les malheurs pour lesquels il n'est pas de remède... ".

Voilà pourquoi, chers paroissiens, au terme de cette année pastorale pas comme les autres car frappée de plein fouet par 55 jours d'églises « vacantes », je tiens à vous remercier pour votre vaillance raisonnablement humaine dont vous avez fait tous preuve à tous les niveaux de votre

existence. Et quand je dis « raisonnablement humaine », j'entends une sage vaillance qui n'a basculé dans aucun extrême possible pouvant vous déstabiliser et fragiliser vos repères. C'est ce qui a permis aussi aux nombreux paroissiens de garder le cœur et la main ouverts sur les besoins de leurs frères dans la foi et de leur paroisse. Qu'ils en soient tous ici vivement remerciés !

Ainsi, puisse chacun d'entre nous, grâce à sa constance dans le bien, entendre à la sortie de cette crise sanitaire la promesse que Dieu fait à tous ceux qui l'aiment plus que tout : « tu tiendras dans tes bras la Vie éternelle ! » Mais avant cela, laissons-nous encore guider par la voix de notre Sage du XVI^e siècle, Michel de Montaigne, qui nous conseille ceci : " Quand tout conspire à nous détourner de la vie intérieure, ne nous laissons pas impressionner... Apprenons à ne pas nous dissiper... Pour cela soyons entièrement à ce que nous faisons : quand je danse, je danse, quand je dors, je dors... C'est le seul moyen pour être à la hauteur des circonstances et pour devenir ainsi l'auteur de sa vie... " Quel beau programme pour ce déconfinement progressif aux temps de nos grandes vacances ! Qu'elles soient pour nous tous les plus normales possibles !

Fidèlement vôtre, in Christo,
Père Robert Lorenc, curé